En guienne] ~~n° 1~~ observation Sur une inhumation anticipée
n.° 80. par Mr faugerolles Me en chirurgie a rauzan près castillon

De tous les évenements malheureux occasionnés par louragan du 17 jenvier dernier, celui de la nommée flaugeraque habitante de La parroisse de rauzan, en guienne près castillon sur dordogne, que lon à inhumée et qui à cette époque vivait encore, est je pense celui qui afflige et révolte le plus la sensibilité humaine.

Cette femme, mère de trois enfans vivans et enceinte d'un quatrième, est descendue dans le tombeau par L'impéritie d'un vil Barbier de campagne, requis par un Suppôt de justice, pour faire la visite de ce prétendu Cadavre. ayant à lutter Contre cette tempête, D'autant plus terrible et effrayante quelle était secondée de furieux éclats de tonnerre, et d'une légère secousse de tremblement de terre, et suivie d'une pluye très froide et très abondente, elle combattit, en raze campagne, contre cet terrible écueil, quoi-que prise de vin, avec d'autant plus de force et de courage, quelle était douée d'un tempérament fort et vigoureux; mais ayant perdu ses forces, elle succomba et devint le jouet de l'élement en courroux; enfin elle passe la

ARC 25d31

nuit dans ce pitoyable état, ayant labouré un grand champs de terre avec toutes les parties de son corps. le Barbier requis pour faire la visite, étant effrayé de cet horrible spectacle, décide qu'elle est morte; son avis fut, pour le suppôt de justice, un arrêt sans appel. on la porte au cimetière distant d'un grand quard de lieue de l'endroit de son accident, à l'aide d'un Brancard, et sans précaution. on la précipite dans la fosse et soudain elle est couverte de terre. Cependant, je tiens du jeune écclesiastique qui la inhumée, qu'elle avait, à cette époque, les membres flexibles, la cornée de l'oeil transparante, la conjonctive rouge, et la figure apoplectique, et au moment qu'on l'inhumait, un vomissement spontané se déclare. effet des secousses violentes et salutaires, qu'elle éprouva à son transport.

Si ce Barbier eut connu les signes patognomoniques de mort décrits par le célèbre M Louis, Secrétaire perpétuel de L'académie royale de chirurgie de paris, qui sont la

raideur des membres, et l'opacité de la cornée transparante de l'oeil, il n'aurait pas commis cette erreur meurtrière.

j'infère de l'histoire de cet événement malheureux, qu'il serait très conséquent qu'il n'y eut, d'un côté, que les chirurgiens versés dans l'anatomie et les principes de l'art, qui dussent être requis en justice pour faire les rapports en chirurgie, et de l'autre, que les prêtres et les officiers de justice connussent les signes de mort, afin d'éviter les méprises qu'il importe si fort, dans l'intérêt de l'humanité, d'éviter.

Fin

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE